



Pour poursuivre  
la réflexion...

Oui, une autre manière d'imaginer  
et de faire de la politique est possible.  
Il existe d'autres perspectives  
que la résignation et la soumission  
au modèle actuel...



*Utopia est un mouvement politique de réflexion, d'action et de diffusion d'idées politiques de gauche, altermondialistes et écologistes, qui appelle au dépassement du système capitaliste. Les militants d'Utopia sont investis et actifs dans la société civile, au sein du monde associatif, dans le mouvement social. En France, Utopia est transpartis et porte ses idées au sein des partis politiques de gauche. Le mouvement organise des conférences, des débats et diffuse ses propositions grâce aux publications de sa maison d'édition. Enfin, par son engagement mondial, Utopia s'inscrit parmi les ONG du mouvement social international.*

mouvement  
**utopia**

**LE MOUVEMENT UTOPIA,  
UNE COOPÉRATIVE CITOYENNE ET POLITIQUE**  
[www.mouvementutopia.org](http://www.mouvementutopia.org)

# Pour ne pas perdre sa vie à la gagner



# Libérer le travail Et se libérer du travail !

Le travail est aujourd'hui considéré à tort comme une valeur centrale, un vecteur de réalisation individuelle et de lien social à partir duquel se construit un nouvel ordre social fondé sur le salariat. Comment s'étonner que l'augmentation du volume de travail et la création d'emplois deviennent l'alpha et l'oméga de tous les programmes politiques ? Comment s'étonner que soient stigmatisés les « inactifs », jeunes, chômeurs ou retraités, dans une société qui a volontairement assis son système sur l'exploitation de la « force de travail » ?

Il n'en a pas toujours été ainsi. L'Histoire a montré que l'activité permettant la subsistance et la satisfaction des besoins ne s'est pas toujours appuyée sur une hiérarchisation des tâches valorisant celles qui étaient productives. Dans les sociétés pré-capitalistes, on traitait le travail au mieux comme une activité nécessaire à la survie, au pire par le mépris, mais l'essentiel de la vie sociale et de l'épanouissement individuel se situait hors de son champ.

L'élévation du travail au rang de valeur est donc le fruit d'une construction historique. Elle est née avec l'avènement du système capitaliste et s'est progressivement imposée à tous comme naturelle.

Aujourd'hui, pour maintenir artificiellement le temps consacré au travail, on a recours à la surconsommation et à l'obsolescence soutenues par le dogme de la croissance.

**Pour sortir de la centralité aliénante de la valeur travail, il est impératif de libérer le travail Et de se libérer du travail.**

Libérer le travail est au centre des socialismes, qu'ils soient associatifs, utopiques, scientifiques ou autogestionnaires. Cela consiste à juste titre à inverser la répartition de la valeur ajoutée du capital vers le travail et faire entrer la démocratie et la transparence au sein de l'appareil productif et distributif. Aujourd'hui une partie de l'économie sociale et solidaire et plus particulièrement les coopératives (SCOP) favorise la démocratie interne et recherche des relations équitables producteurs-consommateurs en portant d'autres valeurs. Face à la souffrance au travail, à la concentration du capital, à la prise de pouvoir de la finance et plus largement à la crise de sens que connaît actuellement le travail salarié, il est donc nécessaire de libérer le travail.

Se libérer du travail, c'est considérer par principe que, dans tout travail il y a une part plus ou moins grande d'aliénation et de subordination. Pour s'émanciper l'homme doit donc réduire la part que prend le travail dans sa vie en sortant de la société de consommation. L'épuisement des ressources naturelles en démontre l'urgence et la nécessité. Cette volonté de se libérer du travail, à contre-courant de la pensée dominante actuelle, est pourtant porteuse d'avenir. En effet, l'automatisation et plus généralement les gains de productivité diminuent la masse de travail disponible et ne permettent plus de donner un emploi à « plein temps » à chacun.

***Le travail est ce que l'homme a trouvé de mieux pour ne rien faire de sa vie.***  
Raoul Vaneigem

# Les principales propositions du Mouvement Utopia

## Poursuivre la réduction du temps de travail

Dans un premier temps, par une durée légale de 32h sur le modèle de la semaine de 4 jours. Cette réduction pourra être imaginée sur la semaine, le mois, l'année ou même la vie entière.

## La diminution du temps de travail devra aller de pair avec une amélioration des conditions de travail

Taux minimum de recours aux CDD et à l'intérim dans l'entreprise, suppression du temps partiel subi, égalité femmes-hommes, écart maximum de salaire de 1 à 10.

## Vers une généralisation de l'appropriation citoyenne et démocratique de l'outil de production.

La démocratisation des entreprises, la prise de pouvoir des citoyens sur la finalité et les conditions de la production, passent par une généralisation de la gestion des entreprises par les parties prenantes (salariés, associations, élus, citoyens...) comme c'est le cas pour les SCIC par exemple. Le pouvoir de gestion ne devra donc plus être lié uniquement au détenteur du capital.

## Relocaliser l'économie

Relocalisation de la majorité de la production agricole comme de la production d'énergie. Mise en place d'une fiscalité adaptée (taxe kilométrique par exemple) qui permettra de rapprocher les lieux de consommation et les lieux de production.

## Développer et valoriser la sphère autonome et les autres temps de la vie.

La diminution du temps de travail s'accompagnera de nouvelles mesures qui favoriseront un investissement dans la cité librement choisie.

## Vers la mise en place d'un revenu universel

La mise en place d'un Revenu Universel est un élément central qui permettra à chacun et chacune d'accéder aux droits fondamentaux et favorisera la construction d'une véritable citoyenneté active.